

**PROMENADE D'**

**3**

# **ESTAIMPUIS**



**8 km à pied.....**



**ESTAIMPUIS**  
**Superficie ● 326 ha**  
**Nombre d'habitants : 2643**  
**Origine du nom : en 1112 «Stemput»,**  
**du flamand «steenput»**  
**(puits de pierre)**  
**Habitants : Estaimpuisiens**

### 1. Contour de l'Eglise

A gauche, l'école communale et la bibliothèque ont été rénovées en 1981.  
En 1858, l'école se trouvait déjà à cet endroit.

A droite, l'église Saint-Barthélemy fut reprise en 1767 sur les bases d'un sanctuaire gothique tardif. A plusieurs reprises, elle fut le théâtre de destructions et de massacres.

En 1692, le duc de Wurtemberg, de passage à Estaimpuis avec ses troupes, exige du curé des contributions en argent. Devant le refus de celui-ci, ils incendient l'église.

# Promenade d'ESTAIMPUIS

En 1693, des maraudeurs français envahissent à nouveau la commune et aggravent la destruction du lieu de culte. Et il semble bien qu'au cours de la même année, le duc de Wurtemberg revienne et parfasse le travail entamé. Saint Barthélemy est le patron des bouchers, des relieurs et des tanneurs.

A l'intérieur, Sainte Wilgeforte, surnommée parfois «la sainte barbe», est l'unique sainte qui ait été représentée crucifiée. Mais le plus curieux, c'est la dévotion qu'elle inspirerait chez certaines dames qui la prieraien pour être débarrassées de leur mari...



**Prenez la rue du Cimetière. Au bout, tournez à gauche puis prenez la première rue à droite.**

**2. Rue de  
la Paix**



*En raison de sa proximité avec le cimetière, cette rue s'appelait autrefois «sentier de l'Enfer». La présence de nombreux sentiers dallés dans le village est due à la mise au travail des chômeurs en 1946 pour échapper à la mobilisation.*

**Continuez par le sentier dallé, puis tournez à gauche.**

*La rue de la Bouteillerie n'a jamais accueilli de bouteillerie à proprement parler, mais bien des boutils ou ateliers de tisserands à domicile. Bref ce nom provient d'une confusion entre «bouteillerie» et «boutillerie».*

**3. Club  
équestre**



*Au n°2, le club équestre d'Estaimpuis occupe depuis 1972 l'ancienne ferme VELGHE.*

**Au bout de la rue tournez à droite.**

**4. Pont  
tunnel**

*L'histoire du «pont tunnel» remonte à l'ouverture de la ligne du chemin de fer Tournai-Courtrai en 1843. D'un pont de bois qui traversait primitivement la ligne ferroviaire. Le petit pont a finalement fait place à un grand rond-point reliant la Belgique à la France. De l'autre côté de la chaussée, l'imposant*

*collège Saint-Jean-Baptiste de la Salle construit en 1908 suite à la loi «COMBE» qui interdisait aux religieux d'enseigner sur le territoire français. Il dresse toujours son imposante silhouette en territoire belge, à*



#### 5. Collège de la Salle

*quelques mètres de la frontière française. Ce pensionnat était tenu par des Frères qui y dispensaient un enseignement «de qualité» à plus de 1000 garçons issus, pour la plupart, de la bourgeoisie roubaïsienne et lilloise. Il a fermé en 1983.*

**Traversez le rond-point dans le sens des aiguilles d'une montre et prenez la route à gauche longeant la voie ferrée.**



*Un moulin dit «moulin du Warlengrie» se trouvait sur la butte derrière la ferme. Pendant la guerre 40-45, les glaneurs allaient faire moudre leur grain à ce moulin. M. Fernand SEYNAVE y était meunier et fermier.*

**Au bout de la route, continuez à longer la voie ferrée via un petit chemin. Continuez jusqu'au passage à niveau de la rue des Ouvroirs et là, tournez à droite.**

#### 6. Warlengrie

*Dans de nombreuses maisons de cette rue existaient des «ouvroirs» ou ateliers de tissage comprenant le plus souvent plusieurs «outils» ou métiers à tisser.*

*Le dernier ouvroir se trouvait à la maison n°8 située sur le territoire français. M. Henri GUEVART, vieux tisserand de première valeur, cessa ses activités vers 1960 et aurait vendu*



*son outil à la maison LEPOUTRE. Cette rue suit le tracé de la frontière : à droite c'est la France, à gauche la Belgique.*

#### 10. Talus de la voie ferrée

*Les bords de route et de chemin de fer, généralement laissés en friche, deviennent les dernières zones de biodiversité dans notre région fortement urbanisée ou dominée par l'agriculture intensive. Ici, peut-être, aurez-vous le loisir d'entendre le chant de la linotte mélodieuse, du troglodyte ou d'apercevoir le rouge-gorge.*

#### 7. Rue des Ouvroirs

## **8. Rue de la Horne**

*En 1858 cette rue était appelée «rue haute du hameau de la Horne», au lieu-dit «champs du marais». Son origine remonterait au XVI<sup>e</sup> siècle, quand Estaimpuis appartenait aux comtes de Horne. Ceux-ci se seraient installés dans un château fort à proximité de l'Espierre, détruit lors de la Révolution française. Au début des années 50, dans un champ de ce hameau, aurait été découverte une pièce d'or de Guillaume III, roi d'Angleterre, de France et d'Irlande datant de 1770.*

**Dans le tournant, prenez un sentier dallé filant droit vers le canal.**

## **9. Canal de l'Espierre**

*L'Espierre est une petite rivière qui prend sa source à quelques kilomètres à l'ouest de Tourcoing et va se jeter dans l'Escaut à Espierres (confluence). Le long de cette rivière fut creusé de 1843 à 1872 le canal de l'Espierre, prolongement en Belgique du canal de Roubaix, qui permet de relier l'Escaut à la Deûle via la Marque. Le but était d'acheminer du charbon depuis le Borinage dans les usines de Roubaix-Tourcoing. En proie à des problèmes d'alimentation en eau et de pollution, ce canal n'a jamais vraiment bien fonctionné. Fermé en 1985, il a été réouvert en 2009 à la navigation de plaisance grâce à un programme européen.*

**Cheminez entre le canal et le «ri» de l'Espierre jusqu'au pont du chemin de fer. Avant ce dernier, tournez à gauche puis passez dans le tunnel à droite.**



## **Rejoignez la rue du Banneau.**

*Autrefois la rue du Banneau était peuplée presqu'exclusivement de fermes et l'on ne voyait pour toute circulation que celle d'attelages traînant des charrettes appelées aussi «banneaux». Sur votre droite, la maison n°10 a connu trois générations de maréchaux-ferrants. Le dernier, Jean HENNION, a cessé ses activités en 1978. En 1911, à la suite d'un accident, M. HENNION père a eu le doigt sectionné. De*

### **10. Maison de Jean HENNION**

*ce fait, Jean dut l'aider dans son travail. Il n'avait à l'époque que 12 ans. Pour arriver à hauteur de l'enclume, on lui avait installé un tabouret.*

*En ce temps-là, le travail du fer était pénible, tout se faisait à la force des bras : pour découper des pièces de métal, on les déposait sur un tranchant et on tapait à l'aide d'une masse jusqu'à ce que le morceau se détache. Pour le façonnage du fer, on employait également la masse et rien que cet outil pesait plusieurs kilos. Actuellement, l'électricité a remplacé toutes ces lourdes manipulations.*



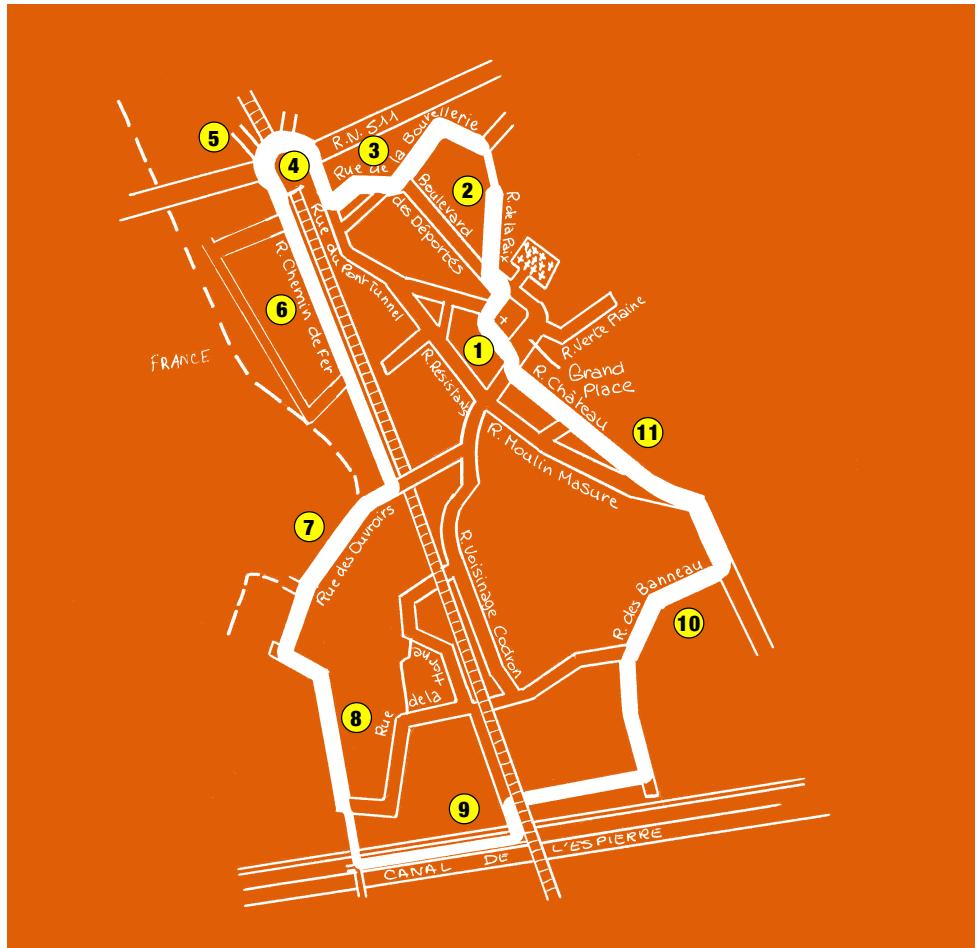
**Au bout de la rue, tournez à gauche (rue Hermonpont), puis à la fourche, prenez la route de droite.**

*A droite la ferme DERMAUT s'appelait autrefois «MASURE» et servait de distillerie où l'on fabriquait du genièvre. Emile MASURE fut bourgmestre de 1872 à 1911. Sur votre gauche, la chapelle Notre-Dame de la Sagesse est toujours entretenue par les fermiers.*

**Au bout de la rue, tournez à droite et rendez-vous sur la Grand Place.**

### **11. Ferme DERMAUT**





## **RENSEIGNEMENTS :**

**Administration communale d'Estaimpuis**

**Rue de Berne, 4 - 7730 ESTAIMPUIS**

**Laure ANDRE - Tél. 056.48.13.77**

**Service Animation - Tél. 056.48.13.76**



**A l'initiative de Daniel SENESAIL, Député-Bourgmestre -  
Editeur responsable**

**Avec le soutien de la Maison du Tourisme de Picardie -  
Antenne MOUSCRON**

